

s'opposer, sont les fondements de l'art oratoire. Du *kairos* des orateurs, le propos de l'auteur s'oriente assez naturellement vers les dialogues platoniciens consacrés à la rhétorique, le *Gorgias* et le *Phèdre*. Si la question du *kairos* ne trouve pas sa place dans le *Gorgias* qui condamne la rhétorique des sophistes, dans le *Phèdre* en revanche, l'orateur doit posséder la maîtrise du *kairos* « qui seul décide de la parole ou du silence, de l'opportunité ou de l'inopportunité des divers procédés du discours » (p. 293). L'ouvrage de M. Trédé-Boulmer s'achève par un bref épilogue consacré au *kairos* chez Aristote et une conclusion reprenant l'essentiel des conclusions intermédiaires. Si cette réédition ne dément pas la qualité de la thèse, on aura toutefois constaté une bibliographie quelque peu vieillie et, bien qu'elle ne soit pas « un ouvrage de philosophie » (Jacqueline de Romilly, préface, p. 11), cette étude qui a pour objectif de « retracer les métamorphoses du *kairos* d'Homère à Aristote » (p. 305) a fait abstraction des nombreux travaux d'Evangelos Moutsopoulos, fondateur de la « philosophie de la kairicité ».

Carine VAN LIEFFERINGE

Camille DENIZOT et Emmanuel DUPRAZ (Dir.), *Latin quis/qui, grec τις/τίς : parcours et fonctionnements. Études sur deux interrogatifs-indéfinis-relatifs*. Mont-Saint-Aignan cedex, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2014. 1 vol., 158 p. (CAHIERS DE L'ÉRIAC, 5, FONCTIONNEMENTS LINGUISTIQUES). Prix : 19 €. ISBN 978-2-87775-583-2.

Ce volume rassemble les contributions d'une journée d'étude autour des interrogatifs-indéfinis-relatifs en latin et en grec et est consacré aux emplois communs et aux différences qui caractérisent lat. *quis/qui* et gr. *τις/τίς*. L'optique est à la fois synchronique et diachronique, et allie analyses syntaxique, sémantique et pragmatique. Chacune des contributions propose également des réflexions méthodologiques, notamment sur les cadres généraux d'analyse, qui se voient remis en question ou confirmés. Le volume est organisé en trois parties : 1) interrogatifs, 2) indéfinis, 3) intégratifs (relatifs et subordonnants). La première partie comporte l'étude de R. Faure sur les emplois communs de *τις* et de *ὅστις* à la période classique. Trois articles composent la deuxième partie, sur les indéfinis : B. Bortolissi et L. Sznajder examinent les emplois de *quis* dans la Vulgate, notamment dans les faits de traduction et d'un point de vue diachronique, en posant la question de la continuité ou de l'innovation par rapport au latin classique. L'étude de C. Denizot est consacrée aux emplois et à la valeur de *ὄ τις* et de *οὐδέ τις* en grec homérique, notamment pour s'interroger sur la valeur dite emphatique de *οὐδέ τις* dans l'épopée. E. Dupraz consacre une étude au sémantisme d'*aliquis* en latin classique. L'auteur y examine les différents contextes d'emplois (distribution, référence à un monde possible, référent indéfinissable, concurrence avec *quis*, référence à un monde irréel, emplois au pluriel). La troisième partie, consacrée aux relatifs, s'ouvre avec la contribution de M.-D. Joffre sur les emplois et la valeur de *qui* et *si quis* chez Plaute et Cicéron. Enfin, G. Gibert revient sur la construction *ut qui* + subjonctif en latin, du point de vue syntaxique et sémantique. Un *index locorum* termine le volume.

Sylvie VANSÉVEREN